Guérison Radicale

des

BRONCHITES CHRONIQUES

GRIPPE

CATARRHES, PLEURÉSIE

CURATIF VAUGIRARD

Exclusivement végétal et non toxique

Véritable spécifique de la

Tuberculose Pulmonaire

Recommandé par le Corps Médical et employé dans les Hôpitaux, Sanatoria, Dispensaires, etc.

PRIX DU FLACON : 4 FRANCS

LABORATOIRE du CURATIF VAUGIRARD

61, Rue Saint-Didier, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES ET DROGUERIES DU MONDE ENTIER.

Lille : Ph^ie^ Collardet, 51, rue de Béthune ; Ph^ie^ Taillar, 71, rue Nationale. — Roubaix : Ph^ie^ Gerreth. — Tourcoing : Ph^ie^ Bruneau. — Armentières : Ph^ie^ Gobert, et de l'... Ph^ie^.

[illegible]

Les Femmes décolletées et le Saint-Office

Du correspondant romain de l' « Etoile Belge » :

« La Congrégation du Saint-Office a promulgué un décret permettant aux personnes pieuses qui portent le scapulaire d'étoffe de remplacer cet objet par une médaille.

» Les dames romaines ont fait valoir les exigences mondaines leur imposant le décolleté. Comment concilier la rude et primitive humilité de cet emblème de mortification religieuse avec la triomphante exhibition de la gorge et des épaules nues ? Plusieurs dames de l'aristocratie avaient imaginé de dissimuler le scapulaire gênant dans la doublure de leur corsage ou bien de le porter à la ceinture, mais leurs confesseurs leur déclarèrent que les règles liturgiques étaient formelles. Le scapulaire doit être attaché au cou. S'il est porté sur une autre partie du corps, ce petit carré de bure perd toutes ses propriétés miraculeuses et il ne donne plus droit aux indulgences plénières.

» Après de longues négociations les dames ont obtenu gain de cause, elles peuvent désormais porter de jolies médailles bénies attachées à une mince chaîne d'or. Elles prennent ainsi leur revanche sur Pie X qui, au début de son pontificat avait interdit aux cardinaux de se rendre aux réceptions parce qu'ils étaient exposés à y rencontrer des femmes impudiquement décolletées !

La presse cléricale a très mal accueilli ces révélations, mais comme elle ne peut pas nier l'existence du décret qui a paru en latin et en italien dans l' « Osservatore Romano », elle l'explique à sa façon, qui n'est pas banale, je vous assure.

« C'est dit le communiqué du Vatican, le vicaire apostolique du Congo Belge qui fait demander au Saint Père pour ses pauvres nègres d'échanger leurs scapulaires contre des médailles, parce que les scapulaires souillés d'huile, de sueur et de crasse devenaient sordides et faisaient honte aux convertis.

» Ce sont donc des raisons hygiéniques qui ont motivé la condamnation du scapulaire, cet objet pouvant donner des maladies de peau aux enfants, aux soldats et à toutes personnes qui le portent sur la peau nue.

» Les nègres du Congo ont donc fait reconnaître la saleté de certaines superstitions, mais que dira saint Lazare au paradis quand il apprendra cela ? »

PROGRAMME DES SPECTACLES

AU GRAND-THEATRE DE LILLE

Ce soir, jeudi, à 8 heures, LA VIE DE BOHÈME, opéra comique en 3 actes.

AU KURSAAL DE LILLE

Ce soir, jeudi, à 8 heures et demie : LA DAME DE CHEZ MAXIM'S, vaudeville en 3 actes.

OMNIA PATHE (Rue Esquermoise)

Grande matinée à 4 heures. Soirée à 8 heures trois quarts.

Le beau programme de cette semaine attire beaucoup de monde à l'Omnia ... [illegible]

HIPPODROME LILLOIS

[illegible]

[illegible]

HEMORROIDES, MALADIES DE PEAU

[illegible]

TROIS ANS PLUS TARD

Le 9 Novembre 1907, M. ... [illegible] ... regret : n'avoir pas connu plus tôt ce remède souverain.

Toutes pharmacies : 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les six, ou franco contre mandat. Spécialités Foster, H. Binac, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris.

Echantillon franco contre 10 centimes (36)

Chronique Sportive

AVIATION

L'AVIATION DANS LA MARINE ANGLAISE

On mande de Londres : « L'Amirauté a consenti à choisir quatre officiers de marine qui s'entraîneraient volontairement dans l'aviation. Cette décision est une conséquence de l'offre faite par le Royal Aéro-Club de mettre un appareil à la disposition de l'Amirauté. Il est stipulé comme condition de l'accord que les officiers volontaires doivent consentir à consacrer leurs connaissances acquises au service de l'aviation militaire et ces officiers doivent devenir à leurs frais membres du Royal Aéro-Club. »

UN BEAU VOL DE TYCK

L'aviateur Tyck, actuellement aux Indes, a volé vendredi au-dessus de Calcutta pendant les courses.

L'aviateur s'éleva à une hauteur de 1.980 mètres, évoluant pendant trente minutes.

LES PRIX BREGI ET DE L'AERO-CLUB DE FRANCE

Prix Brégi. — 1. Chevy. — 2. Dolques. — 3. Martin. — 4. Mauve. — 5. Révelart. — 6. Ferraud. — 7. de Hulfe. — 8. Dubied. — 9. Partridge. — 10. Amet.

Le prix de l'Aéro-Club de France, disputé à la nuit tombante, fut attribué à P. Montéra.

NATATION

LE HANDICAP D'HIVER

Le Club Amical de Natation a fait disputer hier après midi, à la piscine Hébert, la finale de son handicap d'hiver sur 120 yards.

Voici les résultats :

1. Bernier (4) en 1' 51" 1/5. — 2. Besons (6). 3. Louchesse (10). — 4. Courcil. — 5. Pelletier. — 6. Pasquier.

Ce matin, se disputera une course à l'américaine par équipes de [illegible]

EAU GORLIER [illegible]

ATHLÉTISME

FOOT-BALL RUGBY

Le Stade Bordelais victorieux d'Edinburgh

Devant une foule considérable s'est disputé l'après midi du 2 janvier, sur le terrain de la route du Médoc, le match entre le Royal High School d'Edinburgh et le Stade Bordelais Université Club.

Sur une l'équipe écossaise fut inférieure, ... S. B. U. C. ait mis sur pied cette ... équipe de tout premier ordre, le ... tout à l'honneur des Bordelais.

Les Ecossais ont pratiqué le jeu de passes ... à avancer. Finalement les Bordelais ont marqué 21 points contre 3 aux Ecossais.

Libourne. — Club Athlétique Périgourdin 12, bat Union Athlétique Libournaise par 6 à 0.

Bordeaux. — Stade Bordelais 2, bat Stade Landais par 15 à ...

FOOT-BALL ASSOCIATION

[illegible] Probables de Bordeaux ... des Pyrénées font match nul par 3 à 3.

COURSE A PIED

Saint-Yves battu à Pittsburg

[illegible]

[illegible] A. LACROIX, Pharm. [illegible]

LES TIRS

A FENAIN

[illegible] ... Maison du Peuple ... plus la mise. On tirera également une superbe oie. Le tirage des ... se fera à 4 heures et demie du soir.

BOXE

HUGO KELLY BAT FRANK KLAUSS

New-York, 3 janvier. — (De notre correspondant particulier) :

Le boxeur poids moyen italien Hugo Kelly a battu en 12 rounds, à Boston, Frank Klauss.

Au cinquième round, Hugo Kelly s'est foulé la main droite, ce qui ne l'a pas empêché de mener la danse et de vaincre son adversaire.

Hugo Kelly s'entraîne actuellement pour le championnat du monde poids moyen.

UN DEFI A JOHNNY COULON

New-York, 3 janvier. — (De notre correspondant particulier) :

L'excellent poids bantam Johnny Coulon a reçu un défi de Young [illegible]. Le match s'il se conclut, sera très disputé.

A LENS

La grande séance de boxe anglaise de dimanche prochain 8 janvier s'annonce comme devant remporter un grand succès. Les places s'enlèvent rapidement; de nombreux sportsmen des villes voisines ont déjà retenu leurs places : nos concitoyens feront bien de se hâter s'ils veulent être bien placés. Rappelons que pour éviter l'encombrement les portes s'ouvriront à 4 heures et demie et la séance commencera à 5 heures précises elle sera terminée vers 8 heures du soir ; de cette façon les spectateurs des environs pourront prendre les derniers trains.

Notre concitoyen Carpentier est, paraît-il dans une forme excellente. Il s'entraîne à Beauvais (Oise) depuis 10 jours, en compagnie du champion de France, poids lourds, Hogan.

Le petit Lamprin est également en excellente condition et son professeur M. Descamps nous a dit qu'il livrerait dimanche au réputé boxeur parisien Grassi un combat sans merci.

LES COQS

A FENAIN

Le dimanche 8 janvier, un grand concours de coqs aura lieu chez Macarez, route Casimir-Périer. La mise sera de 6 francs pour 15 francs entre six sociétés.

A AUCHEL

La commission du grand concours de coqs informe les amateurs qu'elle organise pour le dimanche 26 février, dans le Gallodrome Auchellois, son 8e grand concours de coqs, au profit du Bureau de bienfaisance. 4.340 francs de prix seront attribués à ce concours et répartis comme suit : 1er prix, 550 fr.; 2e prix, billet blanc, 450 fr.; 3e prix, 370 fr.; 4 prix de 250 fr. chacun, 6 prix de 170 fr. chacun, et 12 prix de 100 fr.

Le nombre de sociétés y prenant part est fixé à 48, avec mise à 60 fr.

Les adhésions devront être adressées à M. Jonglet, chef de gare à Auchel. La liste d'inscription sera close le 17 janvier 1911.

Informations Financières

Paris, 4 janvier 1911.

La Bourse continue à montrer de l'animation. Toutefois, après un début en hausse, il s'est produit un léger fléchissement des cours.

La Rente française ... à 97,32. Les opérations des Caisses d'épargne ordinaires se sont soldées en 1910 par un excédent de retraits de 15,800,129 fr. contre un excédent de dépôts de 35,110,018 fr. en 1909. Ces résultats sont principalement la conséquence des mauvaises récoltes.

Meilleure tendance du Portugais à 66,40. Extérieure soutenue à 95,20. Les recouvrements du Trésor espagnol accusent pour décembre, une augmentation de 6 millions. La plus-value des recettes, pour l'année entière, ressort à 30 millions, et on estime que l'exercice 1910 laissera un excédent de 12 millions.

Les Fonds Russes poursuivent leurs progrès. Le 4 % consolidé se traite à 97,00 et le 4 1/2 1909 à 104,50.

Légère avance du Serbe à 88,80. Le Turc demeure à 93,20. On annonce de Constantinople que l'Allemagne a consenti à accorder, pour un temps indéfini, l'autorisation d'élever de 3 % les droits de douanes turques.

Les banques accentuent leurs progrès. Le Crédit Lyonnais finit à 1,582, la Banque de Paris à 1,867, la Banque Ottomane à 697.

Fermeté des Chemins espagnols. On trouve les Saragosse à 425 et les Nord d'Espagne à 400.

Le Métropolitain a encore gagné du terrain à 612 pour revenir à 608. Le Nord-Sud est monté à 327. Les Omnibus se sont tassés à 601.

Reprise du Rio Tinto à 1737 et du Boléo à 823. Bonne tendance de la Briansk à 377 et de la Sosnowice à 1,385.

Les Métaux sont de l'avant à 714.

Progrès des valeurs nitratières. Le Lautaro s'inscrit à 249, le Lagunas à 62.

En banque, la Cape Copper monte à 172, la Tharsis à 136, le Platine à 655.

Fermeté de Maltzoff à 1,027 et de Hartmann à 615.

La De Beers est soutenue à 455.

Les mines d'or sont plus [illegible].

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHÉS DE PARIS

Cours du 4 janvier 1911

COLZAS. — Hausse. — Cour. 60 50. — Proch. 60 ... — 4 prem. 60 ... — Mars-Avril 60 25. — 4 mars-mai 60 ...

HUILES. — Fermes. — Cour. 29 50. — Proch. 29 50. — Mars-Avril 29 50. — 4 mars 29 50. — 4 mai 29 50.

SEIGLES. — Cour. 17 ... — Proch. 17 ... — Mars-Avril 17 25. — 4 mars 17 75. — 4 mai 17 75.

AVOINES. — Soutenues. — Cour. 19 55. — Proch. 19 75. — Mars-Avril 19 85. — 4 mars 19 75. — 4 mai 20 ...

BLÉS. — Cour. 102 ... — Proch. 102 ... — 4 prem. 99 75. — Mars-Avril 99 ... — 4 mars 93 75. — 4 mai 93 25.

FARINES. — Soutenues. — Cour. 37 95. — Proch. 37 80. — Mars-Avril 37 75. — 4 mars 37 70. — 4 mai 37 60.

ALCOOLS. — Hausse. — Cour. 53 75. — Proch. 53 75. — Mars-Avril 54 ... — 4 mai 54 ... — 4 dern. 47 ... — 3 oct. 41 75.

SUCRES. — Fermes. — Cour. 31 ... — Proch. 31 12. — 4 prem. 31 25. — 4 mars 31 37. — 4 mai 31 ... — 3 oct. 29 62.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE BRUXELLES

..., 4 janvier 1911.

TERME. — Le Marché à terme accentue ses bonnes dispositions. Les Valeurs de Traction continuent leur mouvement de hausse. Métro à 615. Les Chemins Espagnols sont fermes. Nord Espagne 406 1/2, Saragosse 425 1/2. Les Valeurs canadiennes ont un marché actif, avec des cours en progrès, Mexico 644, Rio Tram 543.

COMPTANT. — L'ensemble du marché montre des tendances des plus favorables. Les Valeurs Sidérurgiques et Charbonnières ont des affaires nombreuses avec des cours fermes. Les Tramways se tiennent bien. Div. Bruxellois 975. Les actions Sao-Paulo sont recherchées à 701, cours très intéressant.

Les Zincs sont mieux traités. Austro-Belge 422 1/2. Les Glaceries sont plus lourdes. Sur des prises de bénéfices, les titres de Sociétés Coloniales reprennent faveur.

Aux Valeurs Etrangères les firmes industrielles russes ont toujours les faveurs du public. On remarque des achats suivis en obligations Port de Para à 460, ex-coupon. Brazil à 447, ex-coupon. Rio à 501, ex-coupon.

Les actions Tramways et Chemins Vicinaux de Varsovie cotent 291 1/2, et les Parts 108 1/2.

BOURSE DE LILLE

Lille, 4 janvier 1911.

Le Marché se maintient relativement bien, en dépit du manque d'entrain sous le rapport de transactions.

On achète Aniche à 2.156. Anzin s'inscrit en reprise à 8.350. Albi se traite à 227,50 ex-coupon de 3,55. Bully est également mieux partagé à 3.395 et le 50e à 109,25. Bruay par contre est moins soutenu à 1,225. Le 10e à 123,50. Carvin s'achète encore à 3.500. Le 5e rétrograde à 410. Clarence plus discuté revient à 463. Courrières relativement bien défend le cours de 3.407. Crespin semble plutôt lourd à ... Douchy est demandé jusqu'à 1.050 sans contre-partie. Dourges accentue légèrement ses meilleures dispositions à 435. Drocourt retombe à 680. On demande l'Escarpelle jusqu'à 870, la valeur n'a vendeurs qu'à 890. Ferfay très ferme se partage à 450. Flines sans changement à 72,50. Lens assez activement traité à 1.130. La coupure à 114,50. Liévin en recul à 4.351. Le 20e à 133,75. Ligny progresse à 570. Fermeté de Marles ... à 2.190. Le 30e s'achète couramment à 182 ex-coupon de 1,76. Meurchin relativement animé à 2.340. Ostricourt inchangé à 3.020. Vicoigne soutenu à 1.007. Le 10e à 168 bien enlevé.

Au groupe métallurgique, Denain Anzin est demandé sans offres.

Aux Valeurs diverses, les Filteries du Nord font ... Les Moteurs ... de Béthune ... Linière ... en hausse à 952.

Institut JUMET-HEIGNE

Dr L. DOGNIAUX, Spécialiste,

Chirurgien en chef de l'Hôpital « Hôtel-Dieu » de Jumet

Hernies, Varicocèle, Hydrocèle. Guérison radicale sans bandage, pour la vie, par méthode personnelle, laquelle ayant fait preuves depuis 17 ans

Maladies des Femmes : Guérison radicale de la descente de matrice pour la vie, sans opération, sans appareil

Difformités : Genu valgum, Genu varum, Pieds bots, Déboîtement de la hanche

CONSULTATIONS : Lundi, Mercredi de 1 à 3 heures, 79, Rue de Gosselies, Jumet Heigne, près Charleroi, Belgique. — Téléphone 473

La Pastorine

Peinture Email

donne aux objets un brillant comparable à celui de la porcelaine. Se vend ... au pinceau en une ou deux couches. ... aux retouches ... perles et à tous ... En vente chez tous les Marchands de couleurs. Exiger la marque.

Vente en Gros : CHARDELET, 103, rue Lafayette, Paris.

Fabricant de Produits chimiques et Vernis

Hors Concours, Grand Prix : Londres 1908, Nancy 1909

Par les

TEMPS FROIDS & HUMIDES

ne consommez d'autre apéritif que le

BANYULS-TRILLES

soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina et vous en ressentirez les effets toniques et bienfaisants

C'EST L'APÉRITIF D'HIVER par excellence

recommandé par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants.

Refuser la consommation et la bouteille ne porte pas l'étiquette

BANYULS-TRILLES

Pour se renseigner rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages s'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à LILLE, 3, Grand'Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile ...

Lille. Imp. ..., rue de Paris

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 4 Janvier 1911

BOURSE DE PARIS

Fonds de l'Etat

[illegible]

Etablissements de Crédit

[illegible]

Chemins de fer et Transports — Actions

[illegible]

Valeurs industrielles

[illegible]

Valeurs Sud-Africaines

[illegible]

Emprunts des Villes et Obligations

[illegible]

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

[illegible]

BOURSE DE LILLE

[illegible]

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et ...

FEUILLETON DU 5 JANVIER. — N. 66

LE Trou du Souffleur

par Pierre Decourcelle

Coquillet saisit les mains de son ami.

— Consentiriez-vous à venir avec moi rendre visite à Justin Vignal ?

— Très volontiers... Bien que je ne saisisse pas bien de quelle utilité pourrait vous être ma présence.

— Quand elle n'aurait pour but que de me donner l'assistance qui me manque ?... Et puis, il se peut qu'au cours de la conversation que nous aurons ensemble, votre concours devienne efficace.

— En voilà plus qu'il n'en faut pour que je sois tout prêt à vous accompagner !

Fort de cette promesse, Coquillet, le soir même, au cercle, aborda le peintre.

— Monsieur Vignal dit-il, voulez-vous me faire le plaisir de me donner rendez-vous demain chez vous, à l'heure qui vous conviendra ?... J'ai à vous parler de choses graves, qui nécessitent l'intimité d'un tête-à-tête.

Un peu surpris de cette brusque ouverture, Justin ne pouvait pas, bien qu'il en eût fort envie, opposer un refus à une demande si catégorique.

— Soit ! répondit-il... Je vous attendrai demain toute la matinée.

Et, après un salut toujours empreint d'une certaine froideur, il s'éloigna.

Mais au lieu d'entrer dans le salon de jeu sur le seuil duquel Coquillet l'avait arrêté, il rebroussa chemin, et gagna le vestibule où, par la porte vitrée, l'acteur le vit demander au valet de pied son pardessus et son chapeau.

Le lendemain matin, à onze heures, l'ancien pensionnaire des Fantaisies-Lyriques, escorté de Maillery, pénétrait dans l'atelier de Justin Vignal.

La présentation du romancier, une fois faite, Coquillet prit la parole.

— Mon cher monsieur, déclara-t-il sans préambule, vous voyez devant vous un homme que torture le remords le plus cruel et le plus déchirant... J'ai la conviction d'avoir commis une effroyable erreur en aiguillant la justice sur une piste qui l'a conduite à un véritable crime...

— Que voulez-vous dire ? questionna le peintre, étonné.

— Alain Chaventon était innocent de la mort de Nelly Claymore, et le désespoir éternel de ma vie sera d'avoir contribué à sa condamnation.

Le corps entier de Justin Vignal sursauta dans un brusque élan de protestation, en même temps que les marques de la plus vive incrédulité se peignaient sur son visage.

— Perdez-vous la tête ? s'écria-t-il.

Et, se tournant vers Maillery :

— Ah ! ça, mon cher maître, que se passe-t-il et que signifie un tel langage ?

— Rien qui ne soit conforme à la vérité, déclara nettement et posément l'écrivain... Moi aussi, j'ai la conviction qu'Alain Chaventon est la victime d'une erreur commise à la fois par Coquillet et par la justice.

— C'est impossible !... Sur quelles preuves pouvez-vous baser une semblable affirmation ?

Maillery tira de sa poche la lettre adressée, de sa cellule à la prison de la Santé, à Coquillet, par Alain Chaventon, quelques heures avant sa mort, et il la lut lentement, d'une voix que l'émotion faisait trembler.

Mais cette lecture ne produisit pas, sur l'esprit prévenu du peintre, l'impression qu'en attendaient les deux amis. Les sourcils froncés, il semblait demeurer impassible devant la sincérité de cette déclaration « in extremis ».

— Et alors, questionna-t-il, quand le romancier eut achevé, vous avez pris tout cela pour la vérité ?

— Oui ! répondit ce dernier... Et non seulement nous avons la conviction, Coquillet et moi, que ce n'est pas le malheureux Chaventon qui a assassiné Nelly Claymore, mais nous sommes certains que nous connaissons le véritable meurtrier.

Cette affirmation si catégorique ne laissa pas que d'entamer quelque peu l'assurance de Justin Vignal.

Sans connaître personnellement Maillery, il le tenait en grande estime. Il le savait d'un esprit calme, réfléchi, pondéré, agissant dans la vie avec méthode, et incapable de s'engager à la légère dans une voie qui ne pouvait le mener à rien.

— Le véritable meurtrier ! répétait-il, indécis.

— Déjà, nous lui aurions mis la main au collet, reprit son interlocuteur, si nous ne nous étions pas heurtés à des difficultés matérielles dont il nous a été impossible, jusqu'ici, de triompher... Si nous sommes venus vous trouver, c'est d'abord pour vous mettre au courant d'une situation qu'il nous semblait essentiel de ne pas vous laisser ignorer, et aussi, pour vous demander votre concours — quand sera venu le moment opportun à l'œuvre de réhabilitation et de justice que nous avons entreprise.

— Mon concours ! A moi ? répéta le peintre étonné.

— Des liens affectueux... étroits ne vous unissaient-ils pas, jadis, à la famille d'Alain Chaventon ?... Nous comprenons que, devant la culpabilité de ce dernier, ces liens se soient relâchés, distendus... Comment en aurait-il pu être autrement, si ce malheureux avait réellement assassiné la femme que vous aimiez ?... Mais si son innocence vous est démontrée, quelle raison pourriez-vous avoir de renoncer à cette intimité d'autrefois, et ne pensez-vous pas que vous aussi, vous, surtout, l'ami de ces pauvres gens que la fatalité a tant éprouvés, vous avez envers eux un devoir à remplir ?...

Un bref silence régna entre les trois hommes.

Les sourcils froncés, Vignal semblait plongé dans une méditation profonde.

— En quoi pourrais-je vous être utile ? demanda-t-il enfin.

— Lorsque deux hommes ont engagé la lutte que nous avons entamée, Coquillet et moi, ils doivent s'attendre à tout... Quel adversaire allons-nous trouver en face de nous ?... Nous l'ignorons, mais nous savons son habileté, son assurance... Dans l'éventualité d'une lutte aussi violente et aussi âpre que celle qu'il nous faudra soutenir, la prudence nous fait un devoir de chercher d'être trois au lieu de deux !

Justin Vignal tendit sa main au romancier.

— Je vous suis tout acquis !

— D'autant plus, ajouta Coquillet, que si j'ai des remords, des remords qui ne me laissent pas une minute de repos, vous aussi, vous avez réclamé la tête d'Alain Chaventon !

— Je l'avoue... Les faits étaient si précis, si accablants... Le témoignage que vous aviez apporté au juge d'instruction si énergique et si décisif !

— Ah ! Taisez-vous ! Taisez-vous ! gémit l'acteur... Vous me désespérez !... Ce n'est pas que je cherche à me défendre contre la responsabilité qui pèse sur moi, mais vous comprenez maintenant combien j'ai soif de racheter, si cela m'est possible, les conséquences du mal que j'ai fait !

Tandis qu'il parlait, les sanglots s'étranglaient dans la gorge de l'ancien comique. Il finit cependant par dominer l'émotion qui l'étreignait.

— Ce n'est pas seulement l'honneur que je voudrais rendre à la femme et à la fille qu'Alain Chaventon a laissées derrière lui... C'est leur sort que je voudrais essayer de faire moins misérable... Si vous saviez dans quelle situation désespérée se trouvent ces pauvres créatures !... La faim, le froid les torturent !... Et c'est moi qui en suis la cause !...

Le front barré d'un pli profond, luttant contre la compassion qui l'envahissait, lui aussi, Vignal murmura :

— Elles ne sont pas seules au monde. La famille d'Alain, qui paraissait leur être si favorable à l'audience, est en posture de leur venir en aide...

Maillery secoua la tête.

— Non ! articula-t-il lentement. Le vieux Césaire et sa fille sont, eux aussi, dans le plus profond dénûment... Ils partagent la misère de la veuve et de l'orpheline !

Devant cette nouvelle si inattendue, Justin Vignal parut très troublé...

Ses lèvres balbutiantes laissèrent échapper :

— La misère !... Antoinette serait dans la misère !...

D'une main, il masqua ses paupières, comme s'il voulait dissimuler les larmes qui les gonflaient. L'autre main étreignait nerveusement le bras du fauteuil dans lequel il était assis.

Une fois encore, il répéta :

— La misère !...

Puis il se leva, et se mit à arpenter fiévreusement la chambre, comme s'il eût voulu fuir une image obsédante.

Estimant presque gagnée la cause qui l'avait amené, Coquillet poursuivit :

— Nous avons essayé, Maillery et moi, de tirer ces pauvres gens de la position affreuse dans laquelle ils se trouvent... La fierté de Césaire Chaventon s'est retranchée derrière sa haine pour l'homme qui a déterminé la mort de son fils... Tous les moyens que nous avons employés ont échoué et, ayant fait le mal, j'étais en proie à la douleur de ne pouvoir le réparer, lorsqu'un stratagème heureux, imaginé par l'ami qui est ici, nous a permis enfin d'assurer quelques jours de tranquillité à ces quatre malheureux.

Visiblement, Justin Vignal était maintenant envahi par une émotion profonde. Un violent combat se livrait en lui.

Pour la dernière fois peut-être la mémoire de la maîtresse qui n'était plus luttait contre tous les souvenirs d'enfance que la pensée d'Antoinette faisait renaître en foule dans son esprit.

Antoinette !... Sa petite Antoinette !...

Le frais visage de la jeune fille s'évoquait devant ses yeux, dans l'encadrement d'une de la maisonnette d'Aigues-Mortes, des fenêtres blanches, aux pampres ...

A ses oreilles, bruissait comme un écho lointain, très lointain — le murmure des douces conversations d'autrefois, le soir, au crépuscule, dans la pénombre de la ... protectrice.

Depuis ces jours heureux, la jolie voix de la petite fiancée s'était brisée en d'affreux sanglots... L'éclat de ses beaux yeux ... purs, si tendres, s'était voilé de larmes... La fraîcheur du teint avait disparu, et les joues s'étaient creusées sous la griffe acérée des douleurs et des privations.

(A suivre).